Portrait et évolution de la polyconsommation de substances chez les adolescents pendant la pandémie de COVID-19.

Ève Bolduc
Étudiante, Faculté de médecine, Université Laval

Jean-Jonathan Cocou Gozo, MD, M.Sc.
Professionnel de recherche, COMPASS-Québec

Claude Bacque Dion, MA
Coordonatrice de recherche, COMPASS-Québec

Slim Haddad, MD, PhD
Médecin conseil à la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale ;
Chercheur, Centre de recherche en santé durable (VITAM)

Richard E Bélanger, MD
Pédiatre/Médecin de l'adolescence, Centre mère-enfant Soleil du CHU de Québec ;
Professeur agrégé, Département de pédiatrie, Faculté de médecine, Université Laval ;
Chercheur régulier, Centre de recherche en santé durable (VITAM)

Introduction

Effets de la polyconsommation pendant l'adolescence :

- Détresse psychologique (symptômes dépressifs et anxieux)
- Conséquences négatives au long cours au niveau éducatif, professionnel, financier et social

Ce qu'on savait:

- Le nombre de jeunes Canadiens faisant usage de plus d'une substance était en augmentation dans les années précédant la pandémie.
- La pandémie de COVID-19 a affecté la consommation des adolescents :

1. La proportion de consommateurs a diminué pour la majorité des substances.
2. Les habitudes de consommation sont devenues plus sévères chez certains adolescents déjà consommateurs.

Méthodologie

Population à l'étude :
- Adolescents de plus de 14 ans
- 35 écoles secondaires participantes
- 3 régions du Québec : Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches et Saguenay-Lac-St-Jean

2018 : 11 783 participants
2019 : 11 880 participants
2021 : 9 551 participants

Les jeunes sont invités à compléter annuellement un questionnaire sur leur santé et habitudes de vie.

4 profils de polyconsommation :
1- Le plus intense (usage d'au moins deux substances quotidiennement)
2- Plus intense (usage d'au moins deux substances dans les 30 derniers jours, dont une quotidiennement)
3- Moins intense (usage d'au moins deux substances dans les 30 derniers jours)
4- Le moins intense (usage d'au moins deux substances dans la dernière année)

Substances incluses : cigarette, cigarette électronique, cannabis et alcool

Résultats stratifiés selon l'âge, le sexe, la présence de symptômes dépressifs significatifs, le niveau socio-économique familial et la localisation de l'école (rural vs urbain). Calcul par modélisation statistique.

Résultats

Faits saillants

- La proportion d'adolescents pratiquant la polyconsommation a diminué depuis le début de la pandémie de COVID-19.
- Les jeunes pratiquant toujours la polyconsommation en 2021 ont des habitudes de consommation qui s'intensifient.
- Caractéristiques des jeunes consommant au moins deux substances quotidiennement : sexe masculin,18 ans ou plus, présence de symptômes dépressifs significatifs, familles plus défavorisées

Caractéristiques des adolescents pratiquant la polyconsommation (peu importe l'intensité) :
- Plus âgés
- Présentant des symptômes dépressifs significatifs
- Fréquentant une école secondaire dans un milieu rural
- Provenant de familles moins défavorisées

Figure 1

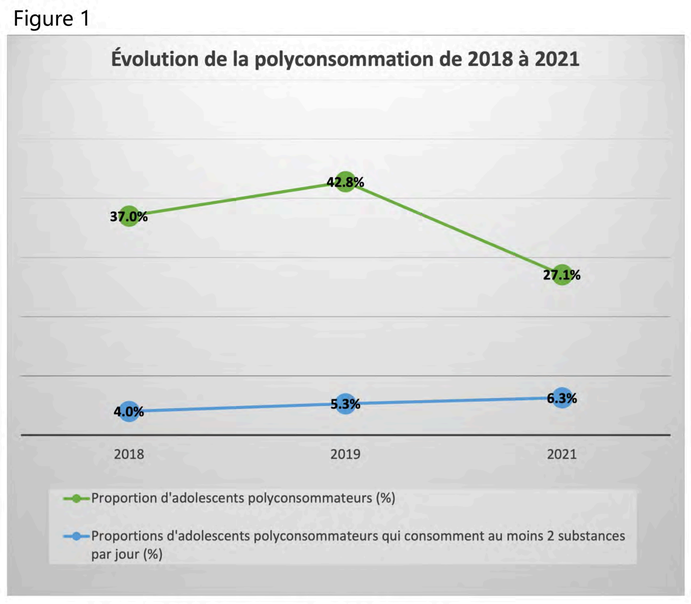


Figure 2 : Proportion des adolescents polyconsommateurs faisant usage de deux substances quotidiennement selon le sexe

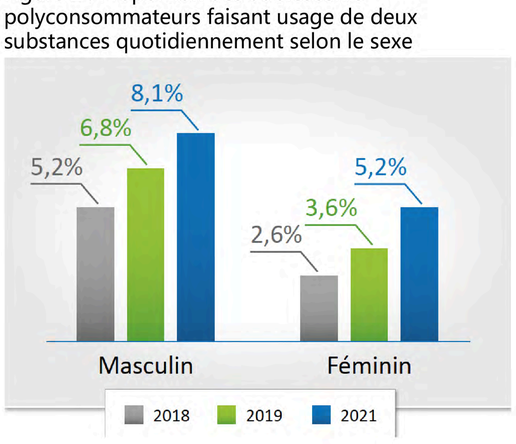


Figure 3 : Proportion des adolescents polyconsommateurs faisant usage de deux substances quotidiennement selon la présence de symptômes dépressifs significatifs

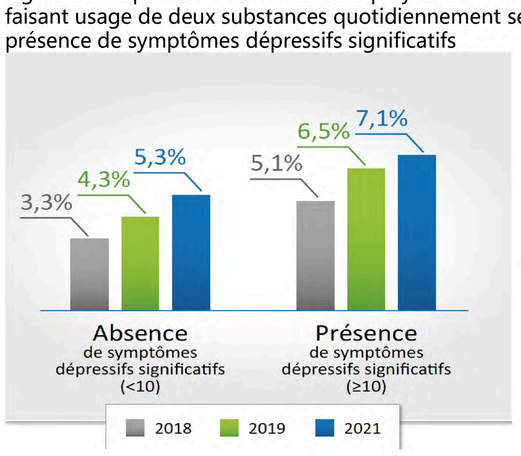


Tableau 1 : Polyconsommation par strate lors des rondes de 2019 et 2021 : différence de risque ajustée

Caractéristiques	Différence de risque (2021-2019)	95% IC
TOTAL	-13.6 %	(-15,6 % ; -11,7 %)
ÂGE		
14 ans	-14.4 %	(-17,3 % ; -11,6 %)
15 ans	-14.9 %	(-18,2 % ; -11,6 %)
16 ans	-12.1 %	(-15,8 % ; -8,4 %)
17 ans	-13.8 %	(-19,0 % ; -8,6 %)
18 ans et +	-1.8 %	(-15,4 % ; 11,8 %)
SEXE		
Masculin	-20.4 %	(-23,5 % ; -17,4 %)
Féminin	-8.2 %	(-10,6 % ; -5,9 %)
PRÉSENCE DE SYMPTÔMES DÉPRESSIFS SIGNIFICATIFS		
Absence de symptômes dépressifs significatifs (<10)	-14.4 %	(-16,6 % ; -12,0 %)
Présence de symptômes dépressifs significatifs (≥10)	-17.2 %	(-20,7 % ; -13,8 %)
NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE		
Moins défavorisé	-13.8 %	(-16,0 % ; -11,5 %)
Plus défavorisé	-9.9 %	(-13,4 % ; -6,3 %)
LOCALISATION DE L'ÉCOLE		
Rural	-13.8 %	(-17,6 % ; -10,0 %)
Urbain	-13.4 %	(-15,7 % ; -11,1 %)

Figure 4 : Proportion des adolescents polyconsommateurs faisant usage de deux substances quotidiennement selon l'âge

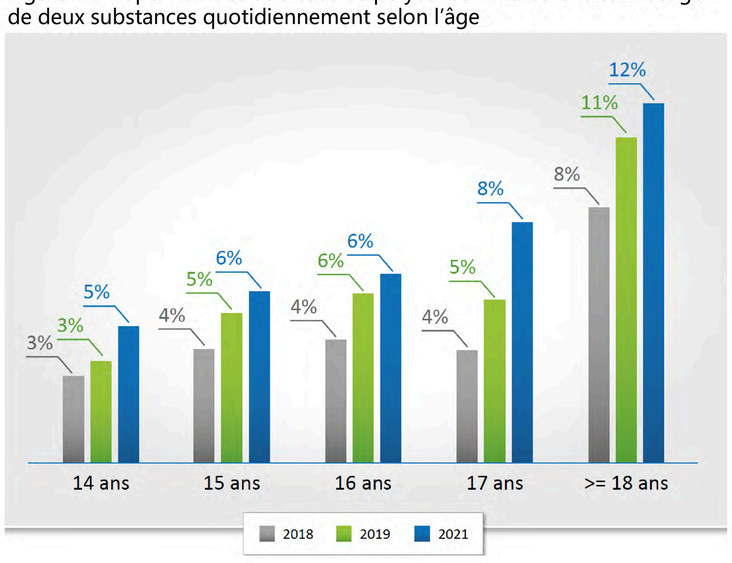
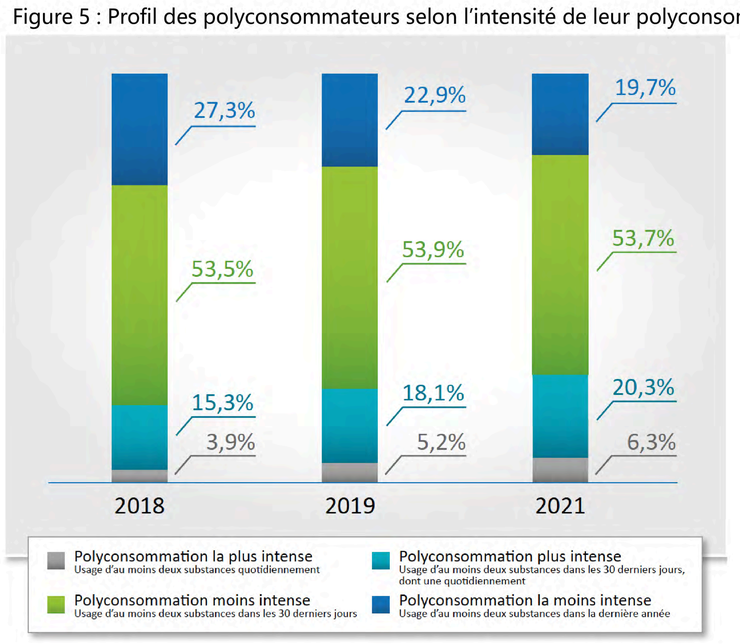


Figure 5 : Profil des polyconsommateurs selon l'intensité de leur polyconsommation



Conclusions

➥La diminution du nombre de polyconsommateurs pourrait s'expliquer par une diminution de l'accessibilité aux substances et des opportunités de consommation en lien avec les mesures sanitaires.

➥En 2021, plus de 25% des adolescents polyconsommateurs consomment au moins une substance quotidiennement (figure 5).

➥Le profil de polyconsommation le plus intense (usage d'au moins deux substances quotidiennement) accroît d'année en année auprès des adolescents polyconsommateurs (figure 1).

➥Les jeunes de 18 ans et plus suivent une dynamique de consommation particulière et n'ont pas été autant affectés par la pandémie de COVID-19.

Bibliographie

1. Connor J., Gullo M., White A., Kelly A. «Polysubstance use: diagnostic challenges, patterns of use and health.» *Current opinion in Psychiatry* (2014): 269-275.
2. Vergunst F., Chadi N., Orri M., Brousseau-Paradis C., Castellanos-Ryan N., Séguin J., Vitaro F., Nagin D., Tremblay R., Côté S. «Trajectories of adolescent poly-substance use and their long-term social and economic outcomes for males from low-income backgrounds.» *European Child and Adolescent Psychiatry* (2021).
3. Zuckermann A., Williams G., Battista K., Jiang Y., De Groh M., Leatherdale S. «Prevalence and correlates of youth poly-substance use in the COMPASS study.» *Addictive behaviors* (2020).
4. Dumas T, Ellis W, Litt D. «What Does Adolescent Substance Use Look Like During the COVID-19 Pandemic? Examining Changes in Frequency, Social Contexts, and Pandemic-Related Predictors.» *Elsevier* (2020).